

LE PRINTEMPS SOURIT

Le printemps sourit, à travers les branches,
Dans le bois voilé de tristesse blanche.
La sève aux rameaux éclate et fleurit.
Sourire enivrant ! Infini bien-être !
Oh ! beauté de voir la beauté renaître.
Le printemps sourit.

Le printemps sourit à la plaine immense.
Aux flancs des sillons frémit la semence.
Le sol fécondé donnera son fruit.
Oh ! dans la candeur d'une âme sincère,
Charme d'espérer ! les jours qu'on espère.
Le printemps sourit.

Le printemps sourit aux lèvres des femmes,
Comme un rayon d'or éclairant les âmes.
Des rêves d'amour hantent les esprits.
Ivresses de croire à ce mot suprême !
Oh ! douceur d'aimer ! à l'âge où l'on aime.
Le printemps sourit.

Le printemps sourit au front du poète,
Nimbe de clarté couronnant sa tête :
Le grand mot de gloire est-il un vain bruit ?
Dans l'enchantement d'une extase brève,
Oh ! rêver de voir s'achever son rêve !
Le printemps sourit.

Englebert GALLÈZE.
